

LE GOLLEDIC

MANOIR

Ins. Inv. M.H. façades et toitures 6 Avril 1972.

HISTORIQUE

Nous avons relevé dans les archives la première mention du Golledic à la date du 22 Septembre 1635 où "Jacques Plesidy, Sr du Colledic et Kerolland demeure en son manoir du Colledic en Lanrivain " (A.D. 22 B 39). Le manoir relevait de la chatellenie de Beaulieu-Kerguillio possédée en 1649 par Charles Paul de Seillons qui, à cette date, avoue-la "Seigneurie de ligence sur le manoir du Colledic et ses terres autrefois à Pierre Plezidy, fils mineur de (Christophe ?) Plessidy aujourd'hui à la dame du Colledic fille de Jacques Plezidy" (A.D. 35 1F 1268).

L'Abbé Audo (Annuaire des C-D-N 1877) signale qu'en 1691, Charles de Perrien, Sr de la Ville-Chevalier avoue le Colledic que sa femme Olive Guiller lui avait apporté en dot.

En 1787, la succession ci-dessus esquissée (Christophe, Pierre et Jacques Plezidy) est confirmée ; le manoir relève toujours de la seigneurie de Kerguillio (A.D. 35 1 F 1268).

Nous n'avons pu vérifier les affirmations de l'Abbé Audo (op. cité) selon lesquelles le Collédic appartenait dès le XII^e siècle aux Plésidy (Pierre en 1481 et 1497, Pierre et Marguerite en 1554 et 1574, Pierre en 1611).

Quant à une éventuelle possession du Collédic par les familles alliées Budes - Pinart, elles ne sont, dans l'état actuel des recherches, que des hypothèses invérifiables.

Description

On accède au manoir par une longue allée bordée d'arbres (la pierre levée près de la route a été récemment érigée à cet emplacement par le propriétaire).

Le site est délimité par des fossés formant un quadrilatère discontinu qui circonscrit l'ensemble des bâtiments.

Les bâtiments sont disposés en cour fermée, à l'origine pavée ; le logis forme avec le portail le côté Nord de la cour ; les côtés Est et Ouest sont constitués de bâtiments à usage agricole. Au Sud, la cour est limitée par un muret à piliers qui supportaient une grille ; au delà de ce muret était planté un verger. L'ensemble des bâtiments complété par une fontaine et un fournil est d'une rare homogénéité.

1 - Le portail : A porte piétonne et porte cochère, il est daté 1635. Il a été restauré en 1975.

2 - Le logis : Bâtiment non daté de plan rectangulaire à deux niveaux. On accède au premier étage par un escalier en vis en pierre contenu dans une tourelle circulaire en demi hors-oeuvre sur la façade Nord. Sur la façade antérieure, rangée de trous de boulins ; une trace dans la maçonnerie témoigne d'une reprise probable lors de laquelle la fenêtre droite du rez-de-chaussée a été remaniée. Dans la pièce du rez-de-chaussée, cheminée monumentale sculptée d'armoiries non identifiées. La cheminée du premier étage porte également un écu peint identique aux armes pleines de la cheminée précédente.

3 - Les bâtiments agricoles : disposés des deux côtés de la cour, ils sont intéressants par leur appareillage particulièrement soigné en pierres de taille de granite qui illustre une fois de plus, la maîtrise acquise par les tailleurs de pierre dans cette commune.

Conclusions

Bien que le logis ne soit pas daté, on peut élargir la date de 1635 gravée sur le portail, à l'ensemble du manoir. En effet les caractères architecturaux et le décor du logis s'inscrivent bien dans la première moitié du XVII^e siècle.

Si les armoiries sculptées et peintes sur les cheminées étaient identifiées, elles pourraient sans doute confirmer cette datation, mais l'armorial de Pol Potier de Courcy ne mentionne pas la famille Plésidy...

Documentation

A.D. 22 B 39

A.D. 35 1 F 1268

Abbé Audo - Annuaire des C-D-N. 1877 - p. 54

R. Couffon - Répertoire ... t. III, p. 212.

Pol Potier de Courcy. Armorial de Bretagne 4^e ed. 3 t. 1970.

22 LANRIVAIN

LE GOLLEDIC Manoir

Vue générale du manoir prise du Sud

73.22.554 -

Cliché DAGORN

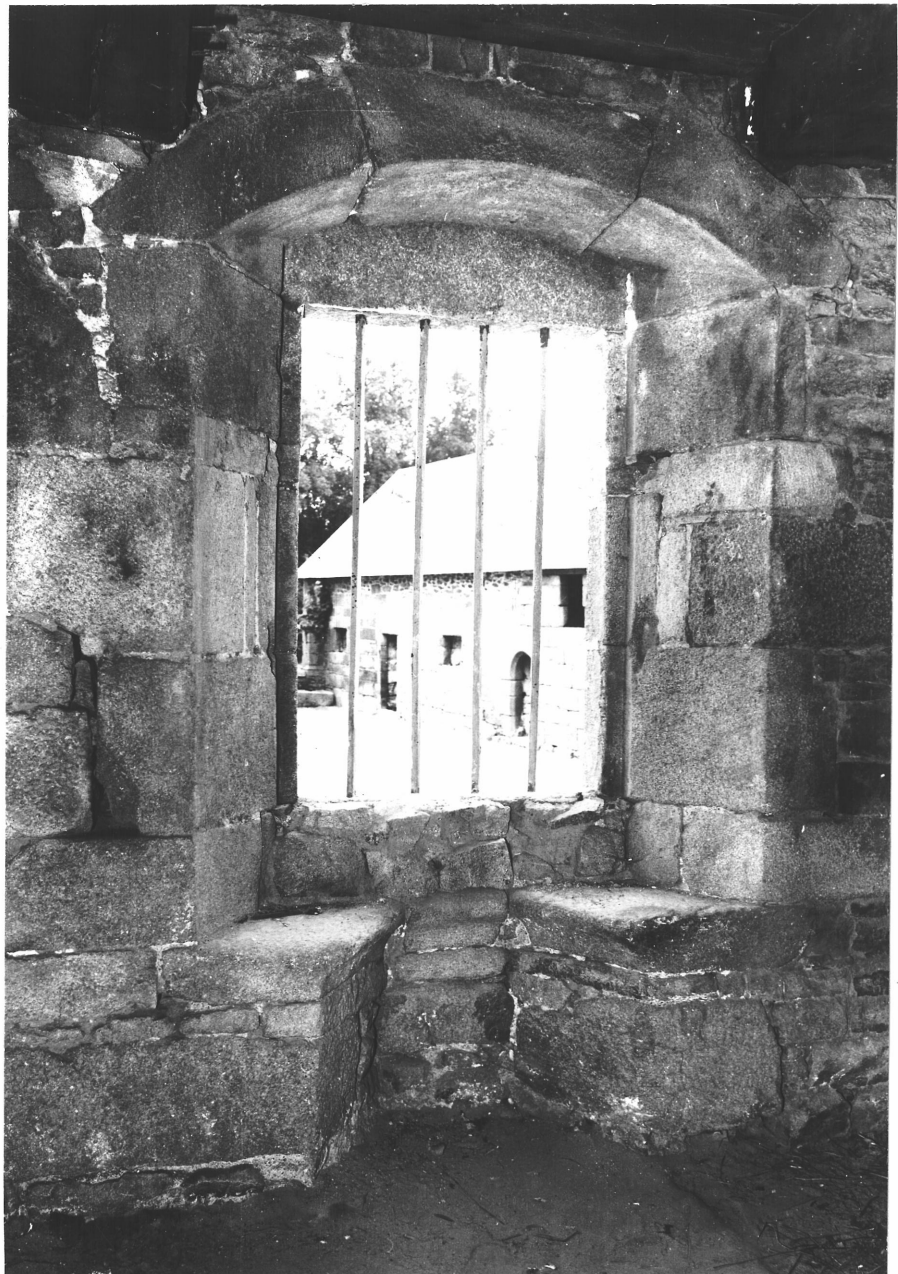


LE GOLLEDIC Manoir

Fenêtre à coussièges (bancs dans l'ébrasement
dans la pièce du rez-de-chaussée.

73.22.565

Cliché DAGORN



LE GOLLEDIC Manoir

Détail des armoiries sur la cheminée
de la pièce du rez-de-chaussée.

73.22.558

Cliché DAGORN



22 LANRIVAIN

LE GOLLEDIC Manoir

Vue des communs à l'Ouest de la cour

73.22.548

Cliché DAGORN



22 LANRIVAIN

LE GOLLEDIC Manoir

Détail d'appareillage du bâtiment
agricole à l'Ouest de la cour

73.22.552

Cliché DAGORN



LE GRAND-LAUNAY

MANOIR

L'histoire de ce manoir est complètement inconnue. Les archives ne le mentionnent qu'une seule fois en 1697, date à laquelle " le lieu du Grand Launay est possédé en partie par le Sr du Peron et en partie par Claude Le Goff ".

L'Abbé Audo (op. cité) affirme qu'en 1691, il appartenait à Tous-saint de Rochcaere et Hélène de Kerenor sa femme. Ceci n'a pu être vérifié.

Comme au Golledic, le manoir et la ferme attenante sont construits sur une plateforme grossièrement circulaire limitée au Nord et à l'Ouest par des talus plantés d'arbres et ceinte de fossés profonds. Est-ce un ancien chemin ou des douves ?

Les bâtiments sont disposés en cour fermée où subsiste des traces de pavage. Le logis ferme la cour au Nord ; à l'Ouest et au Sud, ce sont des bâtiments à usage agricole. A l'Est, un mur soutient la cour de la ferme ; on pénètre dans la cour par un portail à porte piétonne et cochère. Au centre, un puits dont la superstructure portant la date 1711 ne semble pas être une production locale mais plutôt morbihannaise.

- Le logis

Plan en équerre avec tourelle d'escalier en demi hors-oeuvre à l'aisselle du corps principal et du corps de bâtiment Nord.

L'étude des formes et des moulurations des encadrements de baies ainsi que la cheminée monumentale permet de situer la construction de ce logis à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle.

Les bâtiments agricoles, avec de nombreuses parties remontées conservent cependant quelques éléments de décor ancien.

Documentation

A.D. 22 C¹. Déclarations des terres nobles sujettes au ban et arrière-ban en Botoha en 1697.

Abbé Audo. Annuaire des C.D.N. 1877.

LE GRAND LAUNAY - Manoir

Vue générale du portail d'entrée
et du manoir

78.22.255 Z

Cliché LE LOUARN



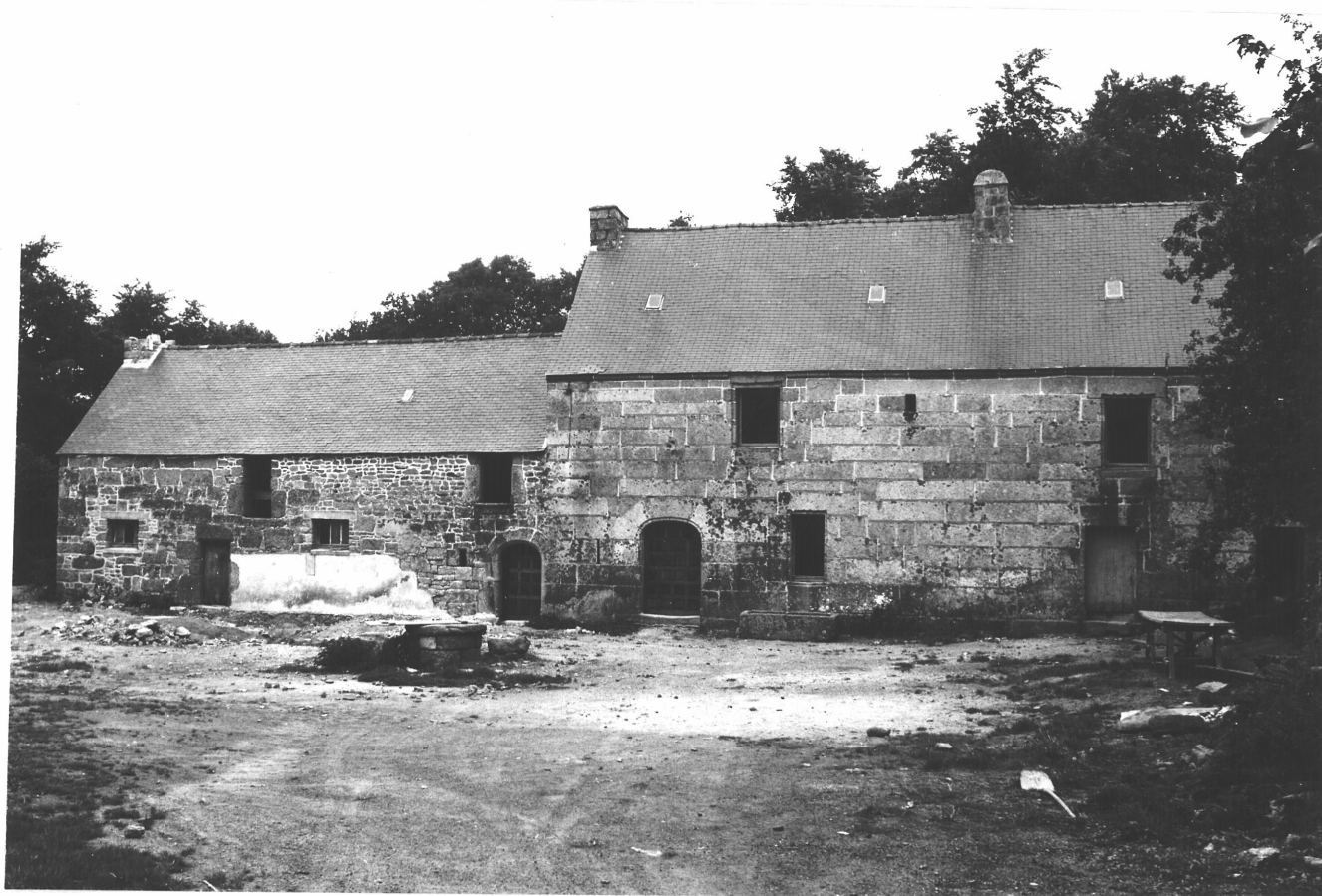
22 LANRIVAIN

LE GRAND LAUNAY Manoir

Vue générale de l'élévation antérieure
du Manoir

73.22.499

Cliché DAGORN



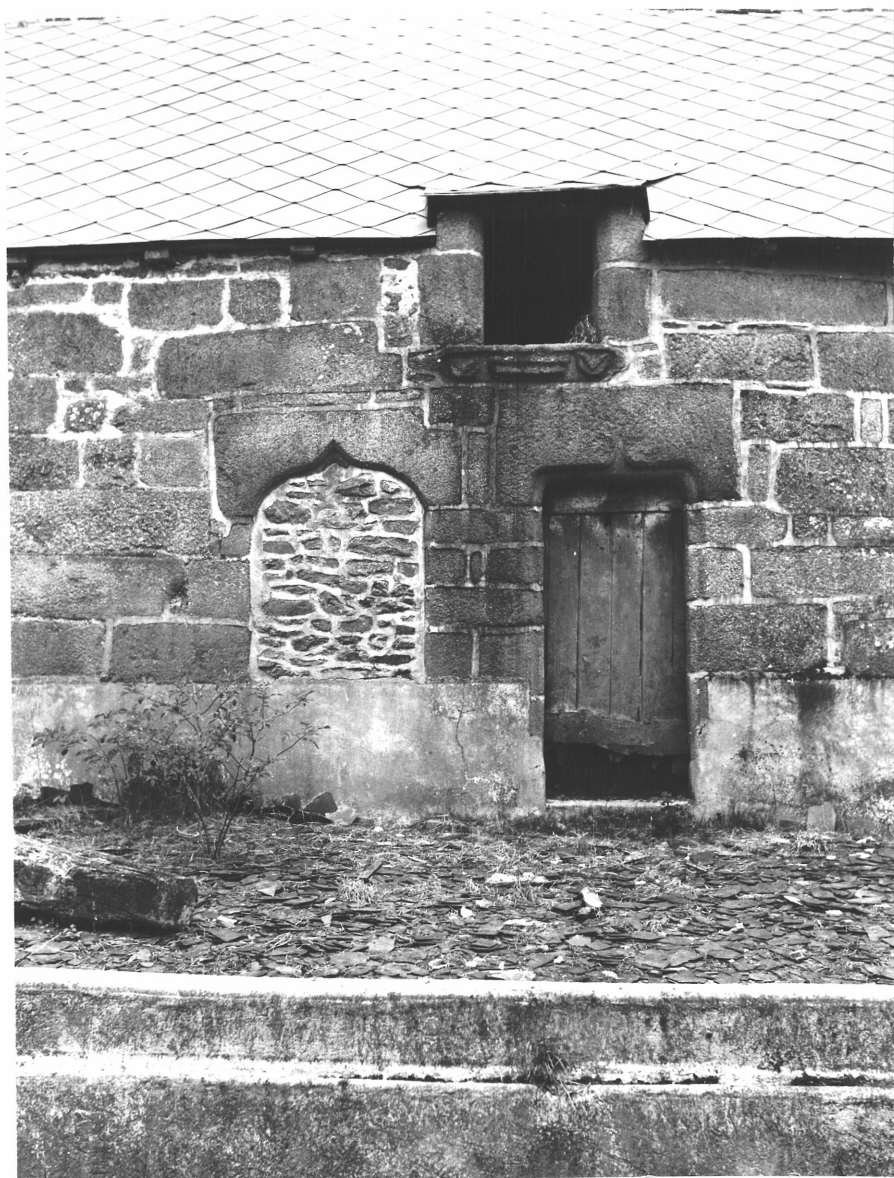
22 LANRIVAIN

LE GRAND LAUNAY Manoir

Bâtiment agricole au Sud de la cour
détail de baies à encadrement mouluré

73.22.504

Cliché ARTUR



KERBASTARD

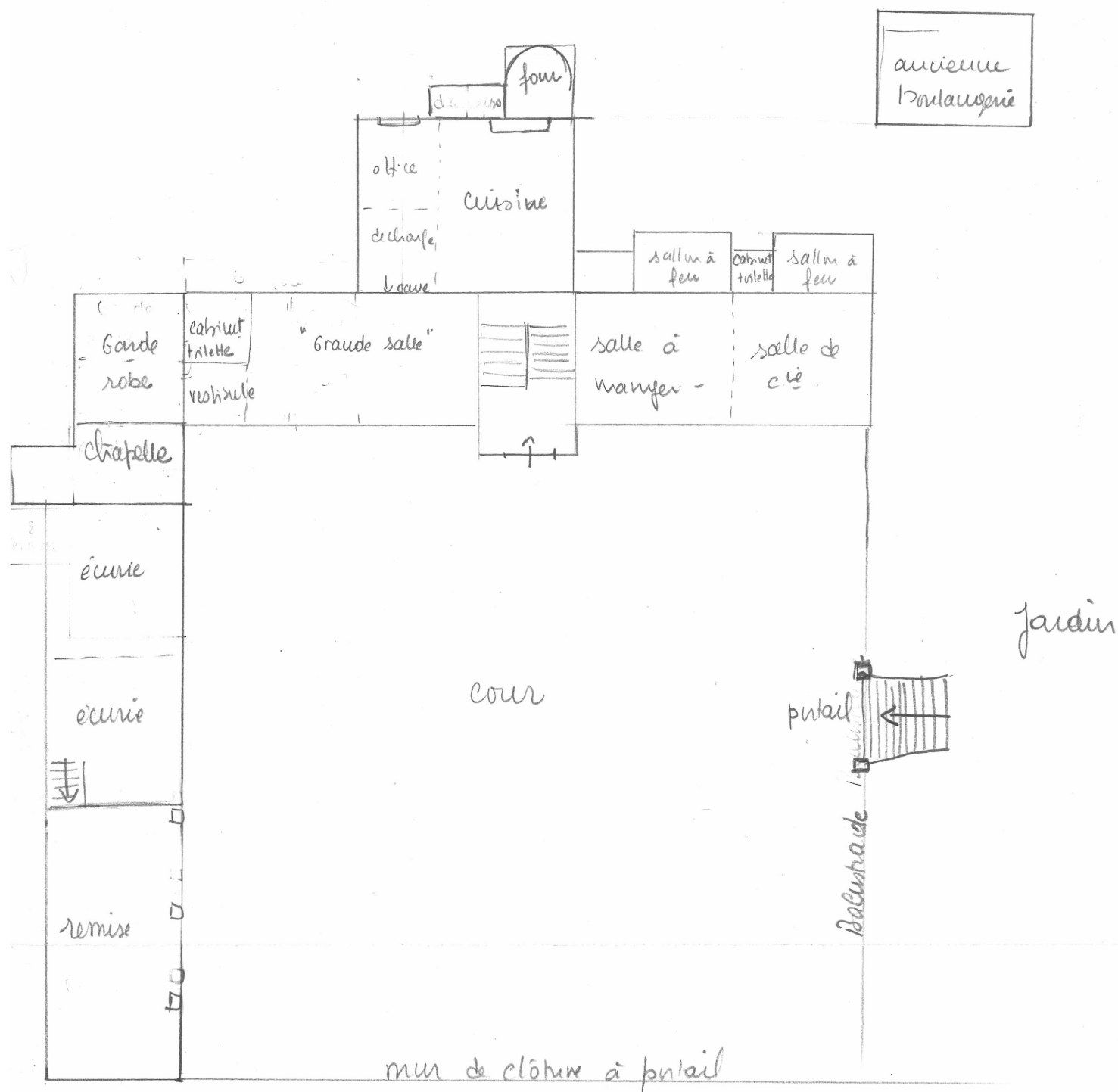
Manoir (vestiges)

Le manoir n'est pas daté et les archives ne permettent pas de connaître la date de construction du château. Nous savons seulement que de 1635 à 1647, il appartenait à la famille de Seillon, baron de Vire et de Beaulieu, successivement à Charles-Paul puis Charles-Raoul qui résidaient au manoir de Kerbastard en Lanrivain fillette de Botoha " (A.D. 35 2 EL 310, A.D. 22 B 39 et B 59).

A partir de 1663, le manoir appartient à la famille de Loz de Beaucours dont les membres résideront au manoir de Kerbastard jusqu'en 1783 ; en 1761, le manoir comprenait également une métairie du même nom et un moulin (A.D. 35 2 EL 310, A.D. 22 C I et E 1869). En 1783, il appartient à la famille de Sarsfield ; en 1798 après l'émigration de Marie Gabrielle, la métairie est vendue à un Tanguy et le " château " composé " de divers appartements, la chapelle, l'écurie et la remise, le toit en pierres de taille, grande cour pavée et puits " à Yves et François Tanguy (A.D. 22 E 1869 et Q 2° orig. cart. 57).

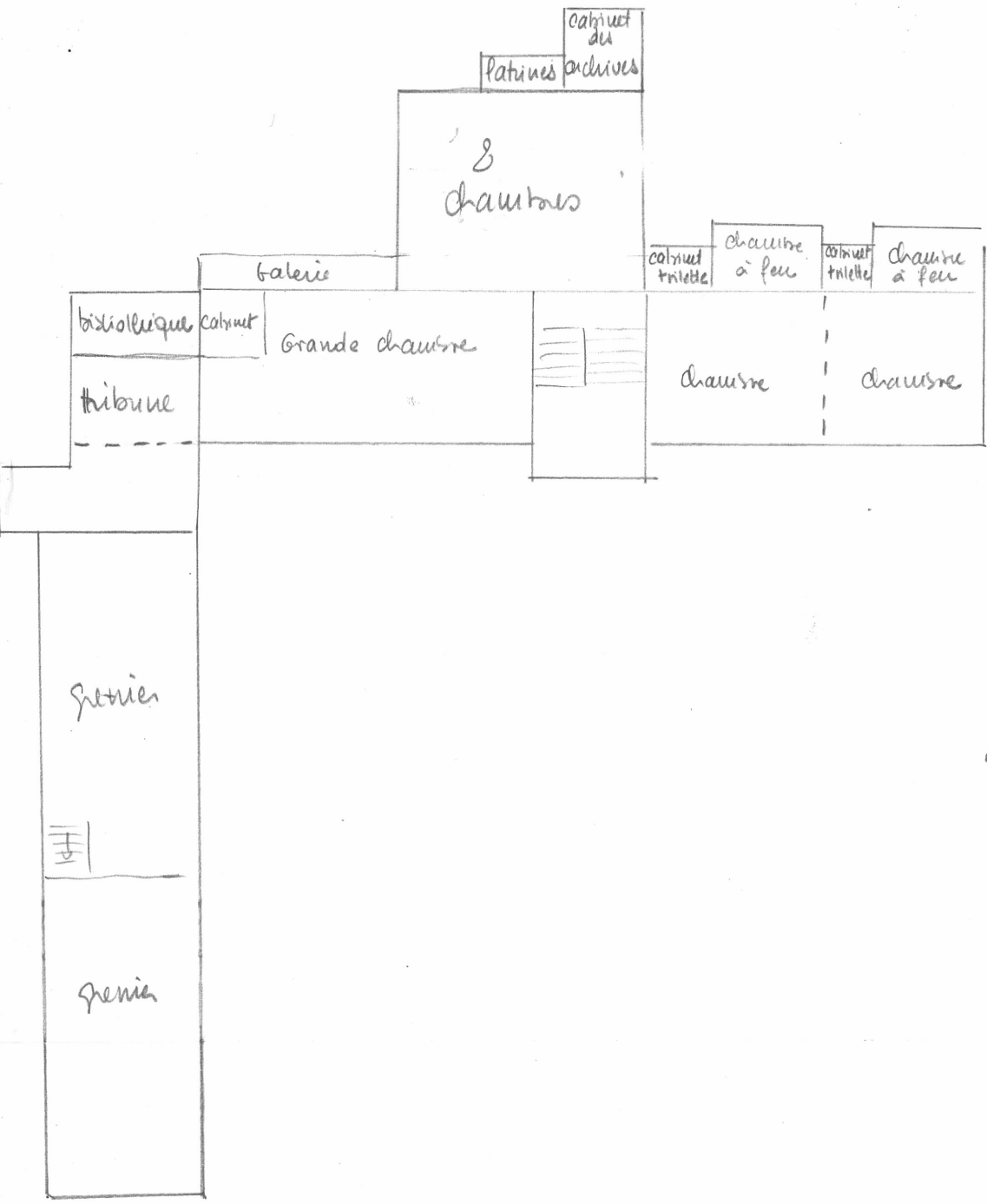
Actuellement, il ne subsiste qu'un bâtiment à arcades (la " remise du texte de 1798) et quelques fragments des " appartements " attenants, une porte à bossages (murée) et l'escalier à une volée droite desservant l'étage. La cour est encore pavée en de nombreux endroits.

Ce bâtiment date vraisemblablement de la deuxième moitié du XVII^e siècle.



10 m.

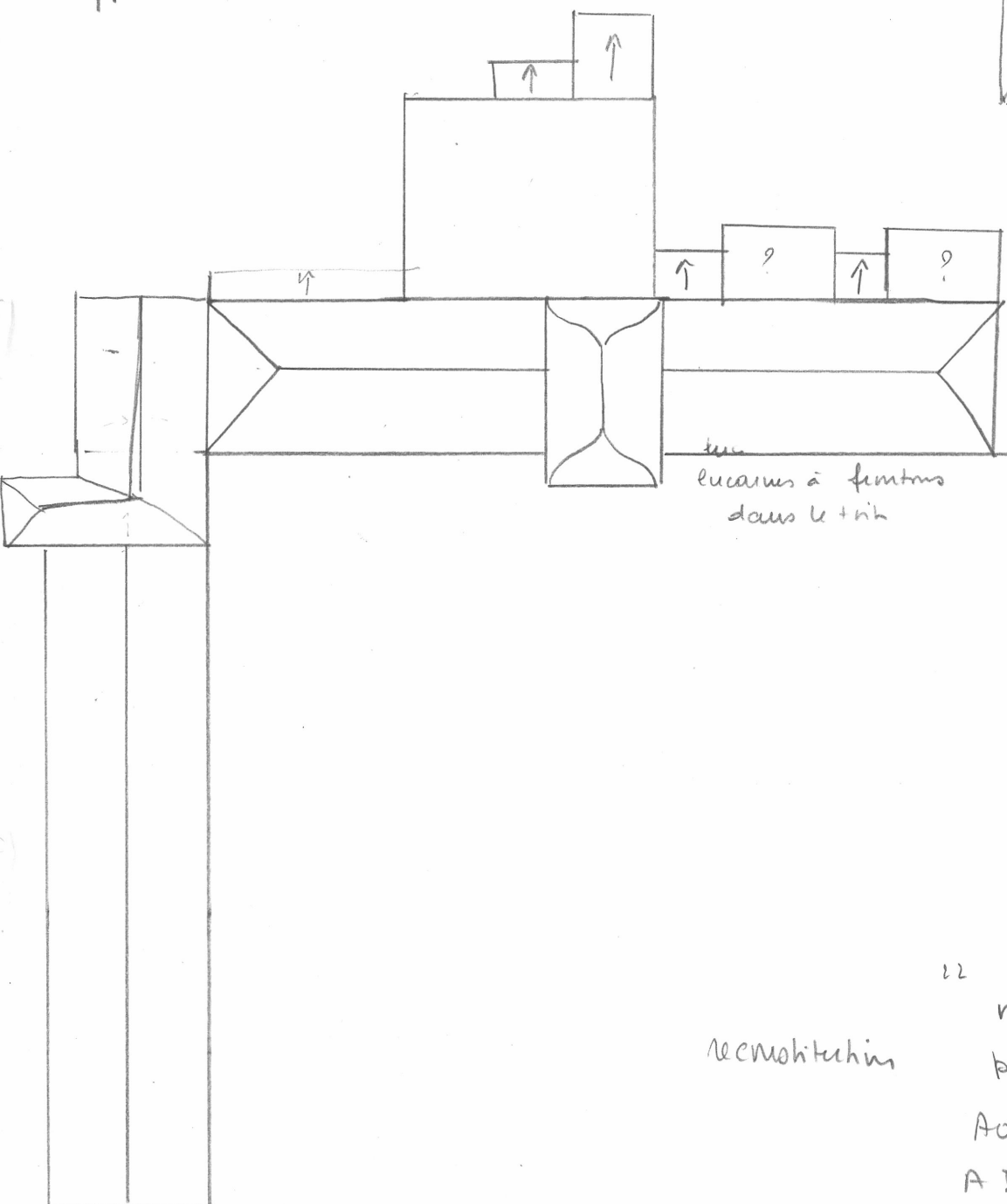
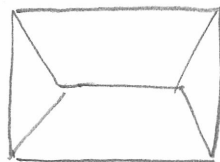
22. LANRIVAIN
Kerbastard - château
Plan au rez-de-chaussée
reconstitué.



1^o étage

22 Launoisain
KERBASTARD
château
reconstitution - Avril 1782
AD 35 4F 1266.

↑



lucarnes à fenêtres
dans le toit

12 lauvain
rebastard-chateau
plan des tours
Aveu de 1787
AD 35 1 F 1266



78.22.237 Z - Vue du bâtiment à arcades



78.22.239 Z - détail
d'un pilier



78.22.238 Z - Vue du pignon Sud du bâtiment
à arcades

KERGUILLO*historique*

Cette ancienne chatellenie relevait de la seigneurie de Beaucours. La première mention de Kerguillo dans les archives se situe en 1649, date à laquelle "La chatellenie de Beaulieu - Kerguillo est possédée par Charles Paul de Seillons (A.D. 35 1F 1268). En 1697, la maison de GUILLIGUILLIOU appartient au baron de Beaulieu Claude LOZ de Beaucours. (A.D. 22 C1). En 1761, Kerguillo est dit annexe de la seigneurie de Kerbastard et dont dépendent : le lieu de Cosquer Bagard, la métairie de Kermarecal, celle de Treffiot, les moulins de St Georges et de Kerguillo (A.D. 22 E 1869). Le manoir du Golledic relevait en 1649 de la chatellenie de Beaulieu - Kerguillio (A.D. 35 1F 1268). Du moulin de Kerguillo appelé aujourd'hui le moulin de La Salle, il ne subsiste que quelques fragments de murs au bord de l'étang du même nom.

En 1783, Françoise Modeste de Sarsfied demeurant à Rennes est seigneur de Kerbastard et Kerguillo (A.D. 22 E 1869). La métairie de Kerguillo comprenant "une maison à deux étages et une autre maison principale, quatre crèches, soue à porcs et gallerie sur piloti, le tout couvert de genets" est vendue le 28 Septembre 1794 comme bien d'émigré à Yves Derrien fermier de Lanrivain. Le procès-verbal d'estimation mentionne une maison appelée Thy Pougat servant d'auditoire et située sur la chaussée de l'étang ; c'était là qu'était rendue la justice de la juridiction de Beaucours (A.D. 22 Q 2° orig. cart. 57). Les archives n'ont pas confirmé la tradition orale selon laquelle cette maison a été construite par un notaire.

Le manoir en cours de restauration est formé de deux logis : le logis principal daté 1763 et un logis secondaire daté 1783. Les deux logis sont en grand appareil soigné de pierres de taille sur leurs façades principales et en maçonnerie de moëllons sur les autres murs.

LOGIS PRINCIPAL

Composé de deux corps de bâtiment. Le premier est d'élévation symétrique et les travées sont marquées dans le toit par deux lucarnes à fronton-pignon bien représentatives du XVIII^e siècle. Le deuxième est accolé à gauche. Ces deux corps sont cependant homogènes tant dans l'appareillage que dans les distributions intérieures qui participent d'un même programme : portes de communication et escalier.

LE LOGIS SECONDAIRE

Plus petit a également une élévation ordonnancée ; l'accès à l'étage se fait par une porte extérieure située au deuxième niveau. Dans ce bâtiment subsistent deux belles cheminées du même type que celles des maisons rurales mais les corbeaux sont moulurés.



78.22.212 Z - Vue générale des deux logis (encours de restauration)



78.22.213 Z - Logis B daté 1793.



78.22.218 Z - Logis B. Cheminée du rez-de-chaussée.



78.22.219 Z - Logis B. Cheminée du premier étage.

KERPHILIPPE

La maison noble de Kerphilippe appartenait le 1er Mars 1651 à l'écuyer Marc de K/mar, seigneur de Kerphilippe et Kerlagadec qui résidait en son manoir de Kerlagadec en Lanrivain (A.D. 22 B 59). En 1655 est mentionnée une vente d'un convenant par Jeanne Pentrez dame de Kerphilippe, tutrice de son fils Yves K/mar, Sr du Solier de de K/philippe demeurant en son manoir de Kerlagadec (A.D. 22 B 68). L'abbé Audo mentionne un aveu fourni par Jeanne Pentrez, son fils Yves de Keremar et sa fille mariée à Gaspard de Cresolles. Le 11 Janvier 1795, la métairie de Kerphilippe appartenant à l'émigré Louis Jean de Keremar de Boischâteau est vendue pour 13025 Livres à Jean Tanguy cultivateur à Lanrivain. Le lot se composait "d'une maison verte en pierres de taille à deux étages couverte d'ardoises, une crèche au levant, une crèche au couchant, une écurie, une soue au levant de la cour" (A.D. 22 Q 2° orig. cart. 57). Les armoiries peintes sur la cheminée de l'étage pourraient être celles des Keremar ainsi que l'affirme Frotier de la Messelière : d'argent à trois chouettes de sable becquées et membrées de gueules.

Edifice de plan carré à un étage desservi par un escalier en vis contenu dans une tourelle placée sur un angle à l'arrière de la maison. Celle-ci n'est sans doute pas finie comme en témoignent les pierres d'attente existant sur le pignon droit. A l'intérieur subsistent deux belles cheminées à piedroits moulurés et sculptés, et dans la pièce du premier étage des fresques à décor de rinceaux malheureusement peu visibles. Ces éléments auxquels il faut ajouter le décor de la porte et de la corniche sur la façade antérieure permettent de situer la construction de ce manoir vers la fin du XVI^e siècle.

Dans la cour au Sud du Manoir, "Ker-ty" construit en bois et couvert de "heisk".

KERPHILIPPE Manoir

Vue de l'élévation antérieure

73.22.495

Cliché ARTUR





78.22.122 Z - Vue générale du pignon

Est du logis

78.22.118 Z - Cheminée du
premier étage



78.22.120 Z - Fresques
(vestiges), pièce du
premier étage.



78.22.124 Z - Vue du "Kar-Ty".